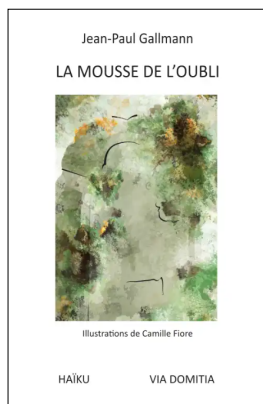


## NOTES DE LECTURE

Par Danièle Duteil (dd), Jean Antonini (ja), Christine Boutevin (cb)

### Coups de cœur



**La mousse de l'oubli.** Jean-Paul Gallmann. Illustrations de Camille Flore. Éditions Via Domitia, avril 2026. 14 €. (dd)

Un titre tout en douceur, qui présente en même temps des accents wabi-sabi. Dans son avant-propos, Jean-Paul Gallmann affirme que *La Mousse de l'Oubli* sera certainement son dernier recueil. On a de telles pensées, quand la vie devient plus difficile. Et puis, un beau jour, l'envie de gratter le papier démange à nouveau. C'est ainsi et c'est tant mieux.

Le poème bref raconte la vie, que l'on croit ordinaire mais qui ne l'est jamais. C'est souvent après coup que sa saveur se fait subtile, comme quand on revient sur ses pas pour s'imprégner

du parfum d'une fleur. Le recueil est varié. Des haïkus lumineux, ou plus ombrageux :

*instant bleu  
penne au bec  
il s'envole du compost  
le geai*

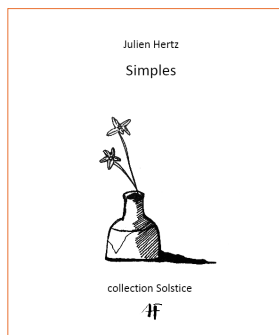
*crachin de solstice  
ne reste plus au jardin  
que des soucis*

Des senryûs bien envoyés, parfois à l'humour très grinçant :

*cabinet dentaire  
ici tu l'ouvres grand  
et tu la fermes*

*sortant du cimetière  
comme ils s'appliquent  
à bien fermer la porte !*

*La mousse de l'oubli* contient aussi quelques tankas, voire kyôkas et, pour finir, un haïbun livre une réflexion drôle, à méditer, sur l'existence ou non d'un dieu. Que l'auteur laisse encore sa plume courir sur la page, pour notre plus grand plaisir. Les illustrations de Camille Flore sont superbes.



***Simples, Julien Hertz, AFH Solstice, 2026, 8 €. (ja)***

Ça fait bien longtemps que je n'avais pas lu des affirmations aussi politiques en matière de haïku ! L'auteur écrit en couverture 4 : « *Il n'est pas impossible que chaque haïku participe d'un remède contre ce que George Orwell appelait "la mécanisation progressive de la vie".* » À mon avis, c'est certain. Et je lis en préface : « *Je considère qu'écrire des haïkus peut être un acte de résistance dans le monde tel*

*qu'il s'impose à nous... Chaque haïku sauve quelque chose de très fragile et de très précieux, quelque chose d'irremplaçable... »* et je prétends que Julien Hertz a raison d'en parler, ainsi que nous tous, adeptes du haïku ! Alors, place aux haïkus de l'auteur ! Ces haïkus sont dédiés à « *Théodora, ma fille adorée...* »

*Merveille !  
ils n'ont jamais compté d'argent  
tes petits doigts*

*Canicule  
nous regardons la neige  
dans ton livre d'enfant*

*Même un tesson de verre  
est capable  
de refléter le ciel*

*Art poétique  
demander conseil aux noix  
pour mieux contenir*

Je reproduis ici quatre haïkus des plus politiques, mais heureux lecteur-es de GONG, vous pourrez lire tous les autres dans ce recueil de la collection Solstice. Merci à toute l'équipe de l'AFH de nous donner des poèmes si essentiels à lire !

# Revues



## **HAIKU, Magazine of Romanian-Japanese Relationships, n° 75. 2026 (ja)**

Le numéro s'ouvre sur un article de Ana Drobot à propos de la grenouille de Bashô dans quelques haïkus roumains. Puis, des haïkus...

*Heure d'hiver  
encore plus sombres  
les perspectives*  
**Ana Drobot**

*Fleurs de cerisier —  
le tintement des cloches  
secoue les pétales*  
**Constantin Stroe**

Plus loin, trois haïbuns émouvants de Cristian Matei : « ... *Et mon cœur amoureux bruissait doucement à travers les branches, emportant avec lui le parfum de l'hiver et le mystère de notre instant...* ». Les résultats du concours annuel, pour la section francophone (que des messieurs !) :

*Pruniers déjà fleuris  
des nuages de fleurs blanches  
dans toute la ville*  
**Jean Antonini**, premier prix

*Grisaille d'automne —  
une nuée de corbeaux  
précède la nuit*  
**Damien Gabriels**, deuxième prix

*À chaque visite  
maman me renomme encore...  
Éclat d'automne*  
**Keith Simmonds**, troisième prix



**Manmaru, n° 28, avril 2026, abonnement 60 €/an. (ja)**

Yasushi Nozu ouvre le numéro sur « les fleurs et le cœur japonais ». Il cite ce haïku de Shūōshi Mizuhara (1892-1981)

*Ce que porte  
le chrysanthème d'hiver  
juste sa propre lumière*

« Sa propre lumière » est une expression très forte par laquelle l'auteur dit toute la détermination de son 'cœur'. » écrit Yasushi.

Puis, les poèmes des kukaïs de l'hiver :

***Matin de neige***

*je nourris tout d'abord  
les moineaux*

**Geneviève Fillion**

*Grisaille matinale  
pas après pas je cherche*

***la rondeur de la lune***

**Christine Boutevin**

*Au pan de mur blanc  
**Le lierre mort** trace un dessin  
Que nul ne comprend*

**Masataka Minagawa**

*Pour finir, la traduction de Journal de Bashō par Romuald Mangeol et le Saijiki par Christine Boutevin.*



**BLITHE SPIRIT, Journal of the British Haiku Society, 36, 2. (ja)**

Haïkus de printemps inspirés par étoiles et insectes...

*Le printemps commence...  
ma thérapie  
est terminée*

**Maya Daneva**

Lisant  
le poème d'un ami mort  
étoile d'hiver  
**Meera Rehm**

6-7  
mon fils aîné commence  
à compter les étoiles  
**Marc May**

Quelques mots sur David Cobb, le toriawase chez R.H. Blyth, résultats de concours, notes de lecture dont une sur DOUBLE HORIZON, sympathique.



**Le chuchotis de l'eau, n° 3, février 2026, numérique. (ja)**

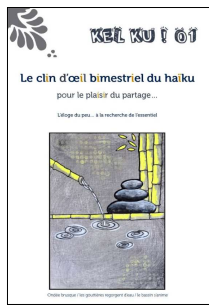
Laurence Luyet-Tanet poursuit et c'est le premier numéro de l'année.

Voici quelques-uns des haïkus publiés :

Première jonquille  
étendu sur un fil invisible  
mon sourire  
**Anne Déalbert**, France

oubliés  
et un matin les revoilà  
les perce-neiges !  
**Ninon Dubreucq**, France

Banc du parc  
au petit lac Hoán Kiêm  
leurs bras enlacés  
**Claude Rodrigue**, Canada



### **KEL KU ! 01, Le clin d'œil bimestriel du haïku. Numérique. (ja)**

Danièle Duteil propose des haïbuns brefs dans les pages de GONG et des haïkus dans cette nouvelle revue numérique, ici avec des images de Tatieva. La mise en page sur deux colonnes apporte de la variété de lecture. Ainsi prose et notes de lecture se glissent entre les poèmes.

*La lumière du soir  
se retire de toute chose  
Je me tais*

**Monique Leroux Serres**

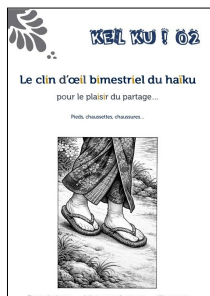
*Un bruit  
cent bruits  
le ruisseau*

**Didier Olivry**

*Première neige  
ébloui par une lueur  
d'aube muette*

**Jean-Hugues Chevy**

L'ensemble se clôt avec une petite librairie, couvertures et références.



### **KEL KU ! 02, Le clin d'œil bimestriel du haïku. Numérique. (ja)**

Sur le thème : Pieds, chaussettes, chaussures.

*De tout petits pieds  
trébuchant —  
avant de conquérir le monde*

**Ivanka Popova**

*Chemin de montagne  
Mes pensées plus rapides  
Que mes pieds*

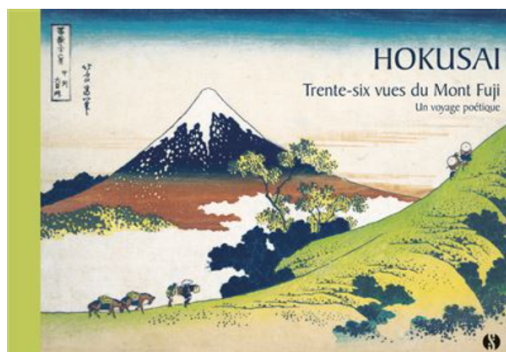
**Thierry Alquier**

*Le brouillard se lève  
Dans un champ de coquillages  
J'avance pieds nus*

**Rachel Drumez**

Une note de Roland Halbert sur la longueur du haïku, et librairie.

## Livres



**Hokusai, Trente-six vues du mont Fuji. Un voyage poétique, Synchronique éditions, 2025. 19,90 €. (cb)**

Depuis quelque temps, la France célèbre Hokusai, l'un des plus grands maîtres de l'estampe du XIX<sup>e</sup> siècle, par des expositions, notamment à Paris ou à Nantes, l'an dernier. Les éditions Synchronique, que l'on connaît

grâce aux ouvrages de haïkus calligraphiés par Manda, nous proposent la série des trente-six vues du mont Fuji, accompagnée de trente-six haïkus de maîtres japonais, traduits par D. Chipot - dont 16 sont inédits - et ses acolytes des éditions Pippa et de la Table ronde. L'ensemble donne à voir un paysage poétique et plastique tout en harmonie. La mise en page donne toute sa place à l'estampe à droite, tandis qu'à gauche, un haïku, seul, calligraphié à la verticale, traduit et transcrit en japonais phonétiquement, résonne sur la page blanche. L'écho est parfait entre poème et peinture : l'un regarde l'autre, sourit à l'autre, sans se confondre, tout en nuance et profondeur. Une belle alliance dans un livre carnet à offrir à tous les amoureux et à toutes les amoureuses du Japon et du haïku.



**Lumina Toamnei. La lumière d'automne. The light of autumn, Letiția Lucia Iubu. Editions I.C.B., 2026 (ja)**

L'auteur m'envoie son « dernier livre de haïku » et je me sens touché par ce mot « dernier » qu'on rencontre plus rarement dans le haïku, mais qui est aussi définitif que le mot « premier ». Après une préface de Vasile Moldovan, les haïkus sont présentés par saison en roumain, français et anglais.

neige tardive  
sur le vieux saule  
les premiers bourgeons

maison du rêve —  
ma mère se promène  
dans la prairie fleurie

brise légère —  
les pétales du coquelicot  
frémissent légèrement

solstice d'été —  
le dernier chant  
du coucou

*de retour à la maison —  
le jardin envahi  
de chardons secs*

*Vent du Nord  
mon père erre  
sur des routes enneigées*

*comptant les années —  
les feuilles se font plus rares  
dans le vieux noyer*

*Voix cristallines et  
tintement des cloches —  
premier jour de l'an*

Puis viennent des séquences de cinq haïkus sur des thèmes particuliers, et les différents poèmes de l'auteure distingués par un prix ou une mention. Le livre se termine par une bio-bibliographie. Merci, chère Letiția, pour ce livre et pour votre attention.

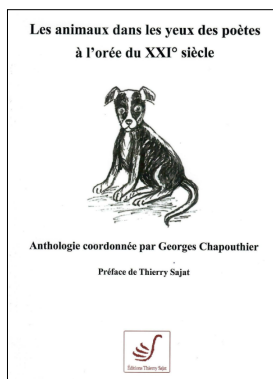


***Tridents*, Jacques Roubaud, éd. NOUS, 2019. 39 €. (ja)**

Ce livre de presque 1 000 pages regroupe plus de 4 000 tridents composés par l'auteur. C'est au cours d'un séjour au Japon que Roubaud crée une forme poétique inspirée du haïku et je recommande de lire *Tokyo infra-ordinaire*, où il évoque le haïku et la forme du trident : 5-3-5, mais aussi le Japon et sa littérature. C'est assez délicieux pour une balade variée et riche. Le trident 5 de l'édition NOUS est titré « pages » :

*Que l'une après l'autre  
elles taisent  
ton écho, ces pages*

Roubaud a aimé le Japon, mais pas au point de se couler lui-même dans le haïku et son histoire. Il a inventé le trident, une forme personnelle.



**Les animaux dans les yeux des poètes à l'orée du XXI<sup>e</sup> siècle, Anthologie coordonnée par Georges Chapouthier. Éditions Thierry Sajat, 2026. 15 €. (ja)**

« Si les animaux habitent le regard des poètes, c'est qu'ils participent d'une dimension plus originaire encore, inscrite au cœur du langage. » écrit Thierry Sajat en préface. Quant à Georges Chapouthier, il a dédié une grande part de sa vie aux animaux et il poursuit, ici. Chaque poète est présenté-e à côté de sa photo.

Les poèmes sont divers, majoritairement des haïkus. En voici trois :

*Jour du muguet  
à cheval il se promène  
dans le cimetière*  
**Janick Belleau**

*Elles regardent  
ceux qui les regardent  
les grenouilles*  
**Laurent Bichaud**

*Miracle d'une pie  
devant ma fenêtre  
Premier jour de l'année*  
**Eliane Biedermann**

« Les animaux nous éveillent à la vie » écrit Serge Lapisse.



**Le murmure des fleurs, Elena Martinez. Via Domitia. 15 €. (ja)**

Le livre est dédié à un « Jardinier de l'instant », ça commence bien. Et, en préface, Coralie Berhaut-Creuzet parle du « battement sauvage et familier de l'instant », alors, j'entends mon cœur qui gronde, et je lis encore : « Personne ne laboure la terre, elle s'ouvre d'elle-même à 'l'inespéré' » Ah ! tournons les pages de ce livre si bien entouré...

*Un beau matin  
la lumière coule à flot  
c'est le printemps*

À partir de là, on n'en aura jamais fini, il faudra abandonner le livre et partir errer dans les bois lointains, mais...

*J'attends  
incarcérée dans la lumière  
l'inespéré*

L'auteure m'accompagne et je ne peux la quitter pour l'ailleurs, alors je me glisse à nouveau dans ses pages...

*Zazen à l'aube  
j'harmonise ma respiration  
à celle d'un brin d'herbe*

Ah oui, j'ai bien fait de rester là, j'adore les brins d'herbe... mais nous voilà devant la mer...

*Brise marine  
sur l'aile d'une mouette  
mon esprit déjà loin*

On voyage avec l'auteure qui propose « *La rose des vents* »

*L'automne  
suspend ses dorures  
aux pans du jour*

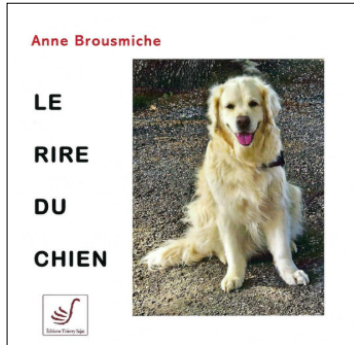
Et l'on comprend que les saisons nous ont accompagnées, et même loin

*Sous tes doigts  
je frissonne comme feuille  
d'automne*

Finalement, « *La première neige* » apparaît et je comprends que cette jungle était celle du temps qui nous emporte...

*Ce matin  
elle me prend par surprise  
la première neige*

L'ensemble est émaillé des images colorées de Elodie Jolette. Ah !



**Le rire du chien, Anne Brousmiche. Éditions Thierry Sajat, 2026. 12 €. (ja)**

Il suffit de regarder la photo de couverture pour être conquis par la passion de l'auteure, bien présentée dans la préface de Danièle Duteil ! Voyons comment les chiens ont modelé une autre passion de l'auteure, le haïku...

Repas frugal  
on déjeune de nos rires  
le chien et moi

Défilé de mode  
mort de rire  
mon chien aussi

Le sens de la vie ?  
je lis la réponse  
dans le regard du chien

Panne de mémoire  
un beau matin la voix égarée  
du vieux chien

Dehors il neige  
le chien se met en boule  
sur mes genoux

Sans mot dire  
ils s'entendent bien  
l'enfant et le chien

Grimace d'enfant  
dans le miroir il singe  
le chien

En plein hiver  
la niche repeinte en rose  
comme le berceau

Un temps de chien  
bravant la tempête  
le chien sous le lit

Ciel dégagé  
il m'apporte sa laisse  
de bon matin

Comme vous adorez le haïku, cher·es lecteur·es, vous serez heureuses, heureux de lire tous les poèmes d'Anne Brousmiche et vous bénirez tous les chiens et chiennes qu'elle a rencontré·es et qui les lui ont inspirés pour réaliser une ode à l'amitié entre humain·e et chien·ne.



***Hiver au monastère, Carmelina Carracillo. Couleur Livres éditions. 2026. 16 €. (ja)***

En préface, Pierre-François de Béthune, moine du monastère de Clerlande, écrit : « *Les haïkus entretiennent souvent une familiarité avec les choses les plus saintes des temples et des monastères. Ils n'hésitent pas à mêler le sacré et le trivial.* »

*L'accueil monacal !  
au bout du jour  
je me sens unique*

Les haïkus sont présentés selon les lieux du monastère qui a hébergé l'auteure : « la chapelle, le réfectoire, les bois, à l'hôtellerie ». Chaque ensemble est introduit par les aquarelles de fleurs de jasmin de Sœur Bénédict de Brouwer osb et un haïku d'un poète japonais.

*Fleurs sur l'autel —  
du nez  
chercher ma place*

*Des jeunes à la vaisselle !  
la religieuse et moi  
filons en douce*

*Vivre avec l'hiver  
rendre grâce à Dieu  
et se moucher*

*Sous la neige  
les cimes des arbres -  
on dirait une auréole*

*Rien ne sert de courir  
Dieu est ici  
dans mon fauteuil*

Faire retraite en lisant des haïkus, quoi de mieux ? À lire en hiver !



**Ce que la nuit m'a dit, Germain Rehlinger. éd. Unicité, 2026. 13 €. (ja)**

Je commence à lire la prose de l'auteur... en ouverture, il écrit : « *Dans mes nuits d'insomnie, je te parle, mère, sans réussir à dialoguer : j'ai oublié ta voix alors je m'invente des berceuses, celles que tu m'as peut-être chantées, et me rendors, enfant, dans tes bras.* »

Je crois à une préface, mais non, il s'agit du texte en prose dédié à la mère ponctué de haïkus...

*Étoiles filantes  
ces nuits-là elle s'assoit  
à côté de lui*

« *Sur ton décès, on ne m'a donné que des mots médicaux... sans doute pour me couper de la douleur.* » « *Il nous a manqué une deuxième cérémonie pour laisser symboliquement ton âme s'élever, clore le deuil et permettre de nous réparer.* »

*Flottant sur la mer  
les offrandes aux défunts  
la vie reprend*

« *Plus tard, je me suis heurté à la porte de l'oubli qu'on ne réussit pas à entrouvrir.* »... « *Je sais si peu de choses de toi.* »...  
« *J'ai souvent rêvé de continuer à vivre avec toi ; dans mes songes, je t'ai rencontrée avec bonheur.* »

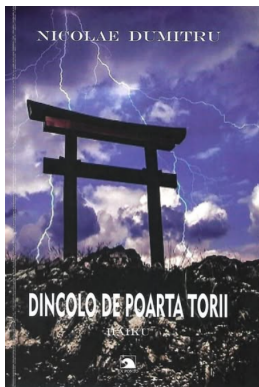
*À l'orée de la pluie  
se réveiller dans  
l'arc-en-ciel*

Ainsi, de page en page, on suit les pensées de l'auteur à propos de sa mère, trop tôt partie, à propos de son enfance, à propos de lectures qui l'aident à comprendre, et les haïkus surgissent...

*Téléphone du vent  
on y parle à ses morts  
je t'appellerai de là*

Ce texte est une très belle méditation sur les vies, sur les morts qui ont émaillé l'histoire de l'auteur. À lire tranquillement pour penser à sa propre histoire.

*Tourner en rond dans  
le stupa de la mémoire  
délivrance*



***Dincolo de poarta torii, Haiku, Nicolae Dumitru, Es-Ponta, 2025***  
**(ja)**

Un recueil de haïkus en roumain, français, anglais et espagnol : « Au-delà de la porte Torii ». La préface d'Ana Dobrot évoque la symbolique des torii japonais et l'ensemble du recueil. Les haïkus sont présentés selon cinq chapitres : Panthéons, Pendulations, Prééminences, Participations et Panégyriques. Le livre se clôt par Perspectives, un ensemble de séquences de 5 haïkus sur des thèmes particuliers.

*Lieux saints —  
au-delà de la Porte Torii  
la Maison des Dieux*

*Pensées vivantes —  
envole-toi, mon haïku, envole-toi  
le plus loin possible*

*Je vois la Porte Torii —  
je passe au-delà  
par la Porte du Temps*

*C'est le temps d'été —  
la rivière de montagne  
coule toujours vivante*

*À la Porte Torii  
mes ancêtres m'entourent —  
une paix céleste  
Un monde pur —  
au milieu de la nature  
une âme sincère*

*Derrière moi  
la Porte Torii en garde —  
vague de souvenirs*

Les lecteur·es pourront admirer des photos et des dessins de Torii. Un beau séjour au Japon.



**Vară Indiană, Alexandru Emil Mărin, ad. Amanda Edit, 2019 (ja)**

Après une préface en roumain de Vasile Moldovan, les haïkus en roumain, anglais et français, numérotés de 1 à 100...

*Sous le clair de lune –  
dans tes cheveux des fragrances  
de reine*

*Chimères -  
entre les pages du livre  
illusions et poussière*

*Champ de chicorée –  
le vieux tapis bleu  
de ma chambre*

*Des acacias en fleur -  
oublie sur l'étagère  
Chanel et Dior*

Des haïkus amoureux parsèment les haïkus dédiés à la nature de ce livre dédié à l'été indien, donc au retour de quelque chose venant du passé.